



Daniel Buren

Les rayures de Daniel Buren sont iconiques. Elles nous rappellent les parasols des stations balnéaires. Cet artiste radical utilise des tissus imprimés de bandes de couleurs de 8,7cm alternées de blanc, puis repasse la première et dernière bandes de peinture blanche

C'est simple, cette rayure est devenue sa signature artistique et il la propage aussi bien dans les musées que dans la ville. Ici, pas de sentimentalisme, Daniel Buren décide d'abandonner tous les codes de la peinture pour revenir à une simplicité maximale, c'est ce qu'il appelle le « degré zéro de la peinture ».

Pour lui et ses copains du BMPT (un collectif français créé par Buren, Mosset, Parmentier et Toroni), un artiste n'est pas là pour imposer sa vision du monde ou provoquer une émotion toute faite.

Il se doit avant tout de questionner le visiteur sur la nature des images qui nous entourent dans notre quotidien. Il vient ainsi pirater l'espace du musée en installant ses châssis de peintre à même le sol, telles des sculptures.

Si tu veux en savoir plus sur son parcours, écoute la piste audio ci-dessous !



 <http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Buren-1.m4a>



Tu peux aussi contempler ses œuvres en écoutant un extrait de l'Ode au Tonnerre de Georg Philipp Telemann sur lequel il a réalisé une création vidéo.

 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/doc/CIMU/0829569/die-donnerode-ode-au-tonnerre>